

Vanuatu : Entreprendre et innover à l'ombre du Banian

Marina Casula, Sociologue, Université Toulouse 1 Capitole

Archipel de 83 îles, dans la mer de Corail, Vanuatu, « *le pays qui se tient debout* » en bislama, se développe entre mode de vie mélanésien et insertion dans l'économie mondialisée, à l'image d'Efaté, l'île-capitale. Dans les îles plus lointaines, la population vit d'une économie de subsistance souvent non monétarisée, autour d'activités traditionnelles telles que le « jardin », la pêche. Ce qui n'empêche pas une dépendance croissante aux produits d'importation. De nombreux Ni-Vanuatu, sans emploi, partent en Australie ou en Nouvelle-Zélande comme travailleurs saisonniers. Le pays subit aussi les effets du changement climatique et diverses menaces naturelles (éruptions volcaniques, cyclones, comme Pam, de catégorie 5 en 2015).

Favoriser l'entrepreneuriat à Vanuatu

Face à des projets portés par des investisseurs étrangers, l'entrepreneuriat local apparaît comme une piste pour améliorer la qualité de vie des populations – notamment rurales – en s'appuyant sur les ressources et compétences locales, tout en respectant l'environnement local. Or une des principales difficultés pour les néo-entrepreneurs est l'accès difficile aux financements et aux soutiens institutionnels.

C'est donc pour favoriser le développement de l'entrepreneuriat qu'a été lancé le V-Lab (*Vanuatu Laboratory*), premier incubateur d'entreprises situé à Port-Vila et inauguré fin 2019. Cette association accompagne les jeunes insulaires et les anciens travailleurs saisonniers pour développer des projets tournés vers l'innovation, les nouvelles technologies ou l'entrepreneuriat social, en les aidant dans leur projet et la recherche de partenariats notamment financiers. Le but est de créer de l'emploi local, de maintenir les solidarités interîles, préserver l'identité et les savoir-faire locaux, voire de développer des plateformes numériques ou technologiques.

Le projet « Mamma's Laef Vanuatu », porté par un couple d'entrepreneurs Ni-Van et soutenu par le V-Lab, développe des produits pour les femmes et les bébés (serviettes menstruelles, couches, etc.) tous réutilisables, fabriqués localement par des femmes du village de Pango, sur Efaté. Le but est de s'affranchir des produits d'importation, trop chers, notamment pour les femmes vivant dans les îles les plus lointaines. Il a une visée éducative, sur la santé et la préservation de l'environnement. Il s'inscrit enfin dans une démarche d'autonomisation des femmes et de mise en valeur de leur travail, dans un pays où leur place est perçue comme devant être au foyer à s'occuper des enfants ou du jardin.



Marché artisanal de Port-Vila, juin 2019, crédit photographique Marina Casula

Kastom et innovation

La *kastom* (coutume) qui occupe une place importante dans la vie des Ni-Vanuatu peut aussi être une ressource pour entreprendre et innover, en alliant économie traditionnelle et circulaire. Ainsi en est-il des activités traditionnellement féminines de fabrication d'objets artisanaux, aujourd'hui parfois créés à partir des déchets plastiques et vendus au *Haus Blong Handicraft*, marché artisanal de Port-Vila.



Pochettes en matières plastiques, tissées selon les techniques traditionnelles, marché artisanal de Port-Vila, septembre 2019, Crédit photographique : Marina Casula

De même, *Alternative Communities Trade In Vanuatu*, association fondée en 2008, valorise et commercialise les productions locales (cacao, café, etc.) et traditionnelles comme le kava. Elle accompagne les petits producteurs issus des communautés rurales qui ne sont pas en contact avec les marchés locaux et internationaux en les rémunérant de manière équitable. Elle aide aussi les femmes de ces communautés, par exemple à développer de nouveaux types de paniers tissés traditionnellement en feuilles de pandanus, pour faciliter leur achat par les touristes.

Parfois l'innovation consiste à créer de nouveaux produits ou de nouvelles filières agroalimentaires, pour diversifier les activités des petits producteurs locaux et prendre le relais des produits d'importation. Certaines entreprises locales ont commencé à commercialiser confitures et produits laitiers en circuits courts ou à expérimenter de la mise en place de ruches.

Peu à peu, se développe une synergie entre acteurs locaux engagés au service d'un projet plus global de développement durable : l'association écologiste, *Green Wave Vanuatu*, a lancé son premier « *Green Wave Market* », en juin 2019 à Port-Vila pour favoriser la promotion de ces produits alimentaires locaux (*aelan kakae*) et artisanaux.



Premier « Green Wave Market » dans les locaux de l'Alliance Française, Port-Vila, juin 2019.

Crédit photographique : Marina Casula

Telles les branches du banyan, arbre emblématique de l'Océanie, qui se déploient vers la terre, créant de nouvelles ramifications, de nombreux projets sont portés par des hommes et des femmes qui souhaitent créer leur activité tout en répondant aux besoins des Ni-Van. Ils ouvrent la voie à d'autres initiatives qui cherchent elles aussi à préserver une certaine qualité de vie à Vanuatu.